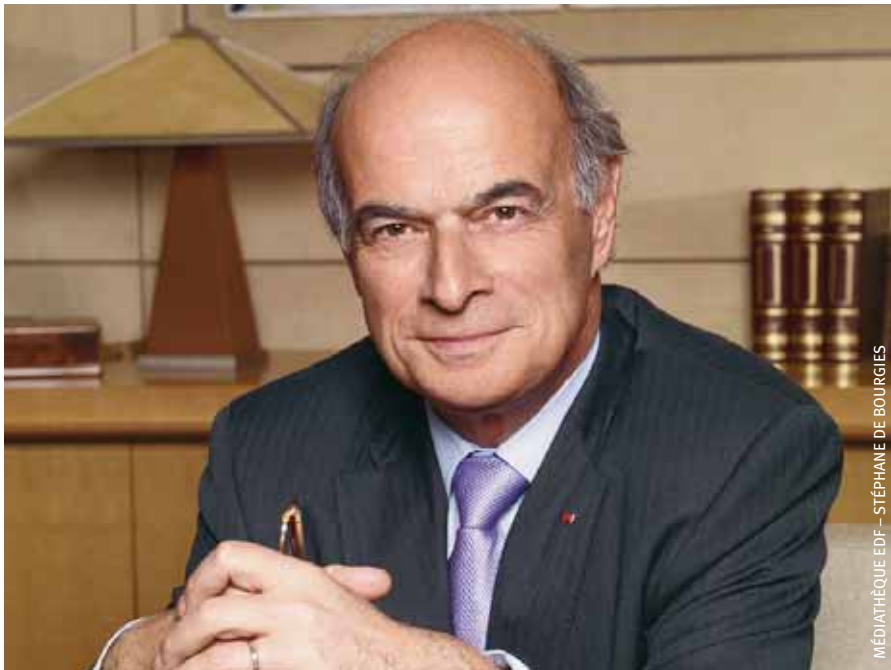


ÉDITORIAL DE Pierre GADONNEIX

Président-Directeur Général d'EDF



Nous vivons une « véritable urgence planétaire », selon l'expression du sénateur Al Gore, prix Nobel de la paix 2007.

La croissance telle que nous l'avons connue n'est plus possible: elle ruine le climat. La décroissance n'est pas possible: elle creuserait les inégalités. Il faut aller vers une croissance responsable, conciliant développement, climat et réduction des inégalités.

C'EST UN DÉFI SANS PRÉCÉDENT. MAIS IL EST À NOTRE PORTÉE.

Nous sommes dans une période de relance massive d'investissements énergétiques partout dans le monde. Nous avons donc une chance historique de les orienter pour baisser les émissions de CO₂. Nous disposons dès à présent de technologies matures et compétitives pour les usages, comme l'isolation, le chauffe-eau solaire, les pompes à chaleur, et pour la production, comme l'hydraulique, le nucléaire, l'éolien.

NOUS AVONS LES CAPACITÉS. IL Y FAUT LA VOLONTÉ POLITIQUE.

Partout, l'industrie et le marché de l'énergie ont besoin de régulations et de politiques

énergétiques. Celles-ci doivent s'appuyer sur un dialogue qui responsabilise les citoyens, les industriels, les ONG, comme l'a fait le Grenelle de l'environnement en France.

Elles doivent guider les choix des consommateurs par des normes et des incitations, orienter les investissements vers les offres à moindre émission de CO₂, mettre en place les dispositifs de sûreté, aider à l'acceptation des ouvrages.

Les politiques énergétiques doivent aussi aider la recherche sur les technologies qui viendront à maturité dans la deuxième partie du XXI^e siècle. Il nous appartient à nous industriels de les éclairer sur les choix possibles et réalistes.

L'AVENIR APPARTIENT DONC À LA COOPÉRATION.

Coopération entre politiques et industriels.

Coopération aussi entre pays développés et moins développés pour de nouvelles solidarités. Coopération mondiale sur le climat à l'écoute des pays en développement.

Nous devons aussi développer les coopérations entre entreprises. C'est en collaborant, entre énergéticiens et spécialistes du bâtiment ou de l'automobile, que nous pourrons le mieux inventer l'habitat et les transports du futur. Sans oublier d'y associer les parties prenantes concernées: populations, élus, ONG, etc.

Nous devons « réinventer le futur énergétique », comme nous y invite le docteur Pachauri, Président du GIEC, colauréat du prix Nobel de la paix. Réinventer, c'est changer les logiques, sortir du confort des cercles fermés, accepter d'être dérangé. C'est aller au-devant des autres acteurs, pour travailler ensemble, ce qui veut dire s'écouter, se respecter, établir des bases de langage commun."